Oppositions au monde connecté

2020-2021

Citations extraites des lettres de nouvelles
du collectif du Vallon d'information sur les objets connectés et champs électromagnétiques artificiels.

« Ce qui vient au monde pour ne rien troubler
ne mérite ni égards ni patience ».

René Char, Fureur et Mystère (1948)

« Ce néologisme de « Technopolice » sert avant tout à pointer ce phénomène d'une technologisation croissante du travail policier en lien avec le développement des technologies informatiques – intelligence artificielle, Big Data, etc. Le terme de « Technopolice » renvoie à ce phénomène, et joue aussi avec l'homophonie du mot « police » pour renvoyer à la « polis », à la ville, parce que cette campagne s'intéresse en premier lieu à la police urbaine. C'était donc aussi une manière (…) de souligner la porosité entre le contrôle social policier et la ville, qui occupe une place particulière dans l'imaginaire politique et dans l'histoire de la démocratie, mais qui est aussi un lieu privilégié pour le déploiement de ces logiques technocratiques et déshumanisantes, liée à la dérive libérale-autoritaire du pouvoir.

(…)

Les exemples abondent mais les débats autour de la loi de 1881 sur la liberté de la presse offrent une bonne illustration de ce processus : lors des débats législatifs autour de cette loi, la question de la frontière entre le dire et le faire est centrale. On va par exemple réprimer beaucoup plus durement des discours dont on estime qu'ils peuvent inciter à l'action directe. Typiquement, les chants populaires – dont les parlementaires estiment qu'ils pourraient exciter le peuple et l'amener à des formes de violence politique – sont plus sévèrement réprimés que les infractions commises par voie de presse. C'est l'une des nombreuses illustrations de cet impératif que constitue, pour les autorités, la pacification et la domestication des formes d'expression politique dans l'espace public urbain. L'histoire du droit de manifestation et de son encadrement relève de logiques similaires »[1].

Villes sous contrôle et technologisation du maintien de l'ordre. Entretien avec Félix Tréguer sur Carnets de géographes

1 https://technopolice.fr/blog/villes-sous-controle-et-technologisation-du-maintien-de-lordre-entretien-avec-felix-treguer-sur-carnets-de-geographes/

« Voici donc accompli le dessein attribué par Engels à Saint-Simon (1760-1825) : le «remplacement du gouvernement des hommes par l'administration des choses». Non plus des individus, des personnes, mais des profils : quel gain d'efficacité pour les pilotes de la smart city » (...)

La smart city est le produit du numérique et de la métropolisation. Les technocrates nous l'annoncent comme un fait accompli : 80 % de la population mondiale s'entassera dans les métropoles en 2050. D'où l'impératif d'une organisation rationnelle de l'ordre public, c'est-à-dire d'une police des populations – au sens de gestion et discipline - optimisée par un pilotage centralisé et automatisé. Seul moyen pour la ville-machine de fluidifier ses réseaux, ses flux et stocks de marchandises et d'individus-fourmis, d'éviter les blocages et la panne. Le mathématicien Norbert Wiener l'avait théorisé au sortir de la guerre : l'humain est l'erreur ; il faut remplacer ses décisions erratiques par un système machinal et rationnel, cybernétique – de kuber en grec, « pilote ». Alimentée par les données provenant de tous les secteurs de la vie urbaine, la « machine à gouverner », ainsi nommée par le chroniqueur scientifique du Monde Pierre Dubarle en 1948, produit l'unique meilleure solution technique ».[2]

« Ville-machine, société de contrainte », samedi 7 mars 2020 par Pièces et main d'œuvre

2 http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=1255

Avril 2020

« Ce dont les peuples ont besoin, est-ce vraiment de liquider les éléments traditionnels de la vie sociale par l'accession du plus grand nombre à la misère affective connectée ? »
Groupe Marcuse, La liberté dans le coma, éditions La Lenteur, 2019

« Grâce à WhatsApp, « "Je ne me suis jamais sentie aussi proche de mes amis", constate Valeria, 29 ans, chef de projet en intelligence artificielle à Paris 15 »
Le Monde, 19/03/20, Pièces et main d' œuvre, Leur virus, nos morts, 22 mars 2020 [3]

« CoronApp a été créée en 78 h. Son slogan : « Mieux qu'un vaccin une application. »[4]

« La santé, c'est incontestable. Lorsque vous avez des oppositions à certaines technologies et que vous faites témoigner des associations de malades, tout le monde adhère. »
Geneviève Fioraso sur France Inter le 27 juin 2012, ex-ministre de la Recherche, cité par Pièces et Main d'Oeuvre, le virus de la contrainte, 11 avril 2020

« (…) avant, on n'en est pas là ; après, on en est plus là.
Avant, on ne peut pas dire ça. Après, ça va sans dire.»
Pièces et main d' œuvre, Leur virus, nos morts, op.cit

3 http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php? page=resume&id_article=1261
4 https://reporterre.net/Au-nom-du-coronavirus-l-Etat-met-en-place-la-societe-de-controle?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=nl_hebdo

Mai 2020

« Une appli pour manifester depuis son canapé. Participer aux défilés du 1er mai sans passer le pas de sa porte ? C'est en quelque sorte possible, grâce à une application lancée le 15 avril dernier par Antoine Schmitt, un artiste parisien interrogé par 20 Minutes. Le principe de l'appli, baptisée Manif.app, est tout simple : vous glissez votre avatar, une petite silhouette, sur l'emplacement de votre choix grâce à une carte interactive, le service de cartographie Open Street Map (équivalent de Google Maps). L'appli vous permet d'être complètement anonyme. En revanche, votre avatar, ainsi que votre slogan, sont visibles de tous les participants. "Pas de risque de contamination. Vous pouvez ainsi simplement manifester depuis votre canapé sur la place de la République ou devant le palais de l'Elysée", explique son créateur. [5]

« La perspective de ce monde gelé rationnellement, organisé par l'objectivité glacée des sciences ne peut que révolter ce qui subsiste d'esprit humain. Et le seul moyen de dominer cette révolte aveugle sera de pousser l'organisation jusqu'au bout »

Bernard Charbonneau «Vers un meilleurs des mondes», Combat nature n.65, août 1984 cité dans Pièce détachée n.90 par Pièces et Main d'Oeuvre

Juin 2020

« Madame la Présidente,
Monsieur le Premier ministre,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Chères et Chers Collègues,
(...)
Dans ce combat, les Français croient dans la force de leurs soignants plus que dans celle de leurs smartphones, dans le service public plus que dans la fée numérique, dans les femmes et les hommes plus que dans la machine.
Les épidémiologistes aussi (…)
Dans le plan de bataille des scientifiques, la France a plus besoin de bras que d'écrans. La France a plus besoin d'enquêteurs sanitaires que d'algorithmes. La France a plus besoin d'infirmiers que d'apprentis-sorcier

5 https://www.franceinter.fr/societe/1er-mai-le-guide-pour-manifester-sans-bouger-de-votre-canape

(…)
C’est pourquoi, en renonçant à StopCovid, non seulement vous resterez gardien des libertés dont nous sommes privés depuis 42 jours, mais vous ferez la preuve que désormais, vos priorités politiques sont ailleurs que dans la recherche effrénée d’une solution technique et chimérique »
Hervé SAULIGNAC Député de l'Ardèche, séance du 28 avril 2020

« 57 millions d'enfants attendent notre aide, ces enfants n'ont pas besoin d'un Ipad ou d'une tablette. Ils ont besoin d'un livre et d'un stylo »
Malala Yousafzaï, 16 ans (2013)
« Moi, Malala, je lutte pour l'éducation et je résiste aux talibans » éditions Calmann-Lévy. Co-lauréate 2014 du Prix Nobel de la Paix, Prix Simone de Beauvoir 2013 pour la liberté de la femme, Prix Sakharov 2013 pour la liberté de l'esprit du Parlement Européen. [6]

« Qu'il s'agisse de suivre ses progressions (avec des bracelets dédiés à l'éducation physique et sportives), de récupérer des données sur des capteurs de toutes nature (lunettes, drones, objets domotiques, etc...) ou encore d'apprendre à programmer (des robots par exemple) ; les objets connectés vont enrichir et renouveler considérablement les modalités d'apprentissage » (Document du Ministère de l’Éducation Nationale « Le numérique au service de l’École de la confiance », cité dans « 5G mon amour, enquête sur la face cachée des réseaux de téléphones mobiles »,
Nicolas Bérard, Le Passager Clandestin, l'Age de Faire, 2020

« Comment l’individu lambda pouvait-il savoir que la consommation, en France, de produits contenant de l’huile de palme, ou de poulets industriels nourris au soja OGM made in Brazil, prédisposait son oncle ou sa mère à finir ses jours sous respirateur artificiel ? Comment, dès lors, pourrait-il s’en tenir pour responsable ? Et pourtant… C’est la raison pour laquelle Anders nous invitait à des exercices d’« élongation morale », afin d’élever notre représentation et notre perception à la dimension de nos capacités de fabrication. Mais ne faudrait-il pas, pour avoir seulement le temps de se livrer à ces exercices, cesser d’être englué à ce qui, fondamentalement, nous détruit : la division technique du travail et la mécanisation systématique des procédés de production (et, à l’âge du numérique, de chacun de nos gestes quotidiens) ? »
Covid-19 : avant, pendant, après. Jacques Luzi, auteur de Au rendez-vous des mortels. Le déni de la mort dans la culture
occidentale, de Descartes au transhumanisme, Éditions de la Lenteur, 2019

6 Cité dans « J'aide mes enfants à décrocher des écrans », par A Lobé http://www.santepublique-editions.fr/livre-jaide-mes-enfants-a-decrocher-des-ecrans.html)

Juillet 2020

« Si un maire décide demain de rester en zone blanche, et bien c'est effectivement sa décision, et les antennes-relais ne seront pas installées sur la commune, nous avons déjà des cas effectivement en France, de maires qui souhaitent rester en zones blanches »
Michel Combot, Directeur général de la fédération Française des télécoms,
Public Sénat, émission Terre à Terre du 12 mai 2020, abordant les électrohypersensibles.[7]

« Axer la communication sur des bénéfices à la frontière du rationnel et de l'émotionnel (vie augmentée, futur positif) »
Promotelec, étude 2018 sur l'acceptabilité des objets connectés dans la maison. Résultat : seul 15 % envisagent ainsi l'habitat idéal, car à 72 % crainte de l'espionnage et à 64 % la dangerosité des ondes.
Promotelec est une association de promotion de l'habitat intelligent qui regroupe EDF, Enedis, la FIEEC-lobby des télécommunications. Cité dans « 5G mon amour, enquête sur la face cachée des réseaux de téléphones mobiles »,
Nicolas Bérard, Le Passager Clandestin, l'Age de Faire, 2020, p.117.

« Les ruches connectées, sauvons les abeilles, sauvons le monde »
Site de la startup Hostabee, cité dans « L'apiculture numérisée et connectée» de Robin Mugnier dans «Le Monde en pièces- Pour une critique de la gestion. 2- Informatiser», par le Groupe Oblomoff, Éditions La Lenteur, 2019

« La santé, c'est incontestable. Lorsque vous avez des oppositions à certaines technologies et que vous faites témoigner des associations de malades, tout le monde adhère. »
Geneviève Fioraso sur France Inter le 27 juin 2012, ex-ministre de la Recherche, cité par Pièces et Main d'Oeuvre, « Le virus de la contrainte », 11 avril 2020

7 Source Robin des Toits : https://www.dropbox.com/s/ayppcxrk89lfkaf/Terra%20terre%20-%20DIFF%2012%20mai %202020-Extrait %20Michel%20Combot.mp4?dl=0

Août 2020

« Le chemin qui mène de la mise en cause des hiérarchies irresponsables à l'instauration d'un contrôle social maîtrisant en pleine conscience les moyens matériels et techniques, ce chemin passe par une critique unitaire des nuisances, et donc par la redécouverte de tous les anciens points d'application de la révolte : le travail salarié, dont les produits socialement nocifs ont pour pendant l'effet destructeur sur les salariés eux-mêmes, tel qu'il ne peut être supporte qu'à grand renfort de tranquillisants et de drogues en tout genre ; la colonisation de toute la communication par le spectacle, puisqu'à la falsification des réalités doit correspondre celle de leur expression sociale ; le développement technologique, qui développe exclusivement, aux dépens de toute autonomie individuelle ou collective, l'assujettissement à un pouvoir toujours plus concentré ; la production marchande comme production de nuisances, et enfin « l'état comme nuisance absolue , contrôlant cette production et en aménageant la perception, en programmant les seuils de tolérance »

«Adresse à tous ceux qui ne veulent pas gérer les nuisances mais les supprimer » Encyclopédie des nuisances, 1990

Septembre 2020

« Les populations qui semblent les plus réceptives à la 5G sont les jeunes hommes (43%), les personnes vivant en zone urbaine dense (41%) et les personnes disposant d'un revenu supérieur à 100 000$ par an (40%) ».

PwC, "5G is coming. Consumers are ready," 5G Consumer Intelligence Series, 2018, consulté le 21 mars 2020. Cité dans «La controverse de la 5G» par Gauthier Roussilhe. [8]

Stéphane Richard, le patron d'Orange : "Je souhaite que la 5G soit lancée dans un contexte apaisé. Si il faut prendre un petit peu de temps pour avoir ce débat avec toutes les parties prenantes, je pense qu'il faut le faire", a déclaré Stéphane Richard.[9]

8 http://gauthierroussilhe.com/fr/projects/controverse-de-la-5g
9 https://www.bfmtv.com/tech/une-grande-discussion-apaisee-sur-la-5g-sera-organisee-a-la-rentree-annonce-cedric-o_AN202007300113.html

« Aujourd'hui, il y a des incertitudes sur les effets à long terme d'une utilisation intensive du téléphone portable. Certaines études montrent des excès de risques pour les cancers ou les tumeurs du cerveau, note Olivier Merckel. Les effets sont-ils les mêmes à 3,5 GHz ? C'est l'une des questions auxquelles nous allons essayer de répondre. »
Olivier Merckel, chef d'unité d'évaluation des risques liés aux agents physiques à l'ANSES [10]

Usage intensif et grands utilisateurs signifient selon les autorités sanitaires : « certaines études ont en effet mis en évidence la possibilité des risques accrus de cancers du cerveau en cas d'usage intensif du mobile (de 30 minutes par jour) » selon Olivier Merckel l'ANSES [11]

L'OMS indique qu' « une étude rétrospective de l'utilisation du téléphone portable (jusqu'en 2004) a montré un risque accru de 40 % de gliome chez les plus grands utilisateurs ».
Communiqué de presse de l'OMS et du CIRC du 31 mai 2011

Octobre 2020

« On rejoint toutes les luttes qu'on peut rejoindre. D'autant qu'on ne peut plus faire de manifestation chez nous… Avec la 5G, c'est une prolétarisation des idées qui fera qu'on pensera tous la même chose, guidés par la machine. » (Marielle, Gilet jaune de la ville de Mâcon)

(…) Félix Tréguer, membre de la Quadrature du net, était également présent et a participé à une des tables rondes. Selon lui, « la déshumanisation induit cette individualisation plus poussée. Il faut inscrire ces refus dans nos pratiques. On est mieux placés que jamais pour obtenir cette victoire. »[12]

10 https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/01/27/5g-l-anses-pointe-un-manque-important-de-donnees-ong-et-scientifiquesreclament-un-moratoire_6027322_3244.html
11 https://www.la-croix.com/Sciences-et-ethique/Sciences-et-ethique/5G-effets-sanitaires-restent-explorer-2020-02-26-1201081612
12 https://reporterre.net/Amish-ou-pas-la-lutte-contre-la-5G-s-organise-au-niveau-national utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=nl_quotidienne

« Tandis qu'une autre lançait à Jean-Michel Blanquer : « Pourquoi vous nous apportez des tablettes et pas des masques ? (Une élève de CM2 d'Herblay) (…) Dans le Val-d'Oise, le conseil départemental, qui avait prêté 642 tablettes durant le confinement, va « en acheter autant » annonce sa présidente (LR) Marie-Christine Cavecchi. « Le numérique fait partie de nos gênes, se félicite cette dernière. »[13]

(Au sujet de la 5G) « Le président de Bouygues Telecom, Olivier Roussat, a reconnu devant la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable du Sénat, qu'« après la première année de déploiement, la consommation énergétique de tous les opérateurs affichera une augmentation importante ».[14]

« Qui veut éliminer les nuisances industrielles
doit supprimer l'industrie. Ou s'en remettre à elle totalement, en mendiant quelques gouttes de remèdes aux laboratoires à poisons (…) À réduire les questions politiques et anthropologiques à des problèmes techniques, on se condamne à laisser trancher les spécialistes.
(…) Nul à ce jour n'a trouvé d'autre moyen de transformer les idées en force matérielle, et la critique en actes, que la conviction du plus grand nombre. Nous soutenons que les idées sont décisives. Les idées ont des ailes et des conséquences. Une idée qui vole de cervelle en cervelle devient une force d'action irrésistible et transforme la réalité. C'est d'abord une bataille d'idées que nous, sans-pouvoir, livrons au pouvoir, aussi devons-nous être d'abord des producteurs d'idées (25). Pour produire des idées, nous nous appuyons d'abord sur l'enquête critique, aliment et condition première, quoiqu'insuffisante à toute action. »
(25) « Pour l'enquête critique », Pièces et main d'oeuvre, oct. 2005[15]

13 https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/le-val-d-oise-departement-pilote-pour-le-numerique-a-l-ecole-21-09-2020-8389032.php
14 https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/09/23/la-5g-va-t-elle-reduire-ou-augmenter-la-consommation-denergie_6053336_4355770.html
15http://www.piecesetmaindoeuvre.com/IMG/pdf/avis_aux_opposants_a_la_5g.pdf

Décembre 2020

« C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches »
(Victor Hugo, L'Homme qui rit, Gallimard, Paris, 1869).

« Le système de demain, fait de la banalisation de la 5G – en priorité pour les plus privilégies et urbains d'entre nous en Occident – est non-viable, non-généralisable, insoutenable, et finalement,
« n'a d'universel que l'égoïsme de ses promoteurs » selon les mots de Fabrice Flipo ».[16]

« L'industrie numérique prospéré grâce a un principe presque enfantin : extraire les données personnelles et vendre aux annonceurs des predictions sur le comportement des utilisateurs. Mais, pour que les profits croissent, le pronostic doit se changer en certitude. Pour cela, il ne suffit plus de prevoir : il s'agit desormais de modifier a grande échelle les conduites humaines »
Shoshana Zuboff[17]

« Sans que nous nous en rendions compte, Apple a fait de nous des organismes vivants en symbiose parfaite avec ses technologies : partiellement humain, partiellement machine. Désormais, ce sont donc des machines qui s'occupent de nos carnets d'adresses, calendriers ou de nos listes de taches a accomplir. Nous n'avons plus besoin de nous souvenir des choses tout a fait basiques... juste faire appel a la machine, lorsque nous en avons besoin »[18]
Alex Hern

16 https://www.reconstruire.org/technocritique-de-la-5g/#_ftnref5
17 https://www.reconstruire.org/technocritique-de-la-5g/#_ftnref8
18 https://www.theguardian.com/technology/2020/nov/25/part-human-part-machine-is-apple-turning-us-all-into-cyborgs

Janvier 2021

« Nos enfants ont plus besoin d'attention(s) que d'applications »
(Conseil Départemental de l'Aveyron... janvier 2021)

« (...) Faute d'alternative à l'informatisation à marche forcée du dossier médical et social, nous, professionnelles de PMI et CSS, avons décidé :
– de ne pas informatiser les dossiers médicaux et sociaux papiers déjà existants
– de garder et de continuer d'utiliser le dossier papier
– de ne pas scanner les examens médicaux
– de ne pas saisir informatiquement les ordonnances
– de ne pas saisir informatiquement les comptes-rendus d'entretien
– de ne pas saisir informatiquement de statistiques qui ne sont pas anonymisées
– d'utiliser autant que faire se peut, nos agendas papier et anciens emplois du temps informatisés ou pas (...) »
Intersyndicale de Seine-Saint-Denis Sud territoriale, SNU-Ter, UNSA-Ter, CFDT, en lutte contre le fichier-logiciel Nova qui mettra
en réseau internet les agendas, un dossier « patient/usager » nominatif comportant les actes médicaux, difficultés sociales diverses et
numéro de sécu...

« Je refuse de croire que je pourrai donner des cours en parlant à mon ordinateur car donner un cours c'est une relation pas seulement avec une personne (…) c'est une relation avec un collectif (…) avec un tissage extrêmement subtil de contenu intellectuel et de contenu affectif (..) en retour les élèves modifient considérablement l'enseignant (…) on déroule quelque chose de complètement figé (derrière un écran) créant
des phénomènes d'addiction et toutes sortes de troubles complètement aberrants (...) mais il fallait être au plus prêt de ce qu'était la culture étudiante. Pour moi la culture étudiante c'est lire (…) la première chose à faire c'est donner des contenus écrits (papier) (…) et puis on envoi une captation audio (…) c'est beaucoup moins asservissant que d'être en permanence devant son téléphone (…) pour faire cela il fallait ne pas obéir aux plans de continuité pédagogique (…) on a perdu complètement la main sur notre liberté pédagogique (…) ce virage numérique c'est un projet politique (…)
les universités américaines sont en train de s'effondrer

du fait de ce virage numérique car cela déplaît à leurs clients qui sont les étudiants » Barbara Stiegler, philosophe « Comment s'engager en pandémie ? » [19]

« Un chiffre étonnant, en 2013, 62 % des gens pensaient que l'on allait vivre mieux grâce à la technologie et à la science. On a perdu 12 points en 7 ans, aujourd'hui c'est seulement une petite moitié, c'est 50 % des gens qui croient à la science et à la technologie pour vivre mieux, il y' a une vrai évolution ». Le journaliste : « 58 % pensent que les scientifiques dépendent d'intérêts privés, cela grimpe de 12 points en 7 ans »[20]
Olivier Babot, président de l'Institut Sapiens entretien dans le 13-14 de France Inter

« Notre cerveau a appris à accorder une attention particulière à l'humain. Si vous voyez un humain à travers un écran, ce n'est pas le même engagement cérébral. Vous pouvez faire un effort, mais c'est plus fatigant (…) Notre cerveau ne le vit pas pareil. Lorsqu'un humain est exclu du groupe, les zones qui s'activent dans le cerveau sont, pour une bonne part, les mêmes zones que celles de la douleur physique. On est très dépendant des humains pour notre équilibre mental et émotionnel. On a besoin de vrais rapports avec des vraies gens. Ce que nous montre le confinement, ce n'est pas que c'est extraordinaire de faire des téléconférences, ce sont les limites de l'exercice. S'il y a une explosion des troubles psychiques chez les gens, ce n'est pas simplement parce qu'ils sont obligés de rester chez eux, c'est parce qu'ils sont privés de contacts humains. En enlevant l'humain, on crée un stress important pour le cerveau et pour l'individu ».
Michel Desmurget, chercheur au CNRS et auteur du livre « La fabrique du crétin digital »[21]

« Il est temps de faire le lien entre notre addiction aux smartphones et la destruction des services publics.
(...)
Avec le smartphone, on renonce définitivement à être maîtres de notre existence. On sous-traite notre vie, on la délègue à de grandes organisations bureaucratiques et marchandes. Ça touche jusqu'à la sexualité, la reproduction, l'intimité. Ces organisations ont besoin de plus en plus

19 https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-tableidees/comment-sengager-en-pandemie-avec-barbara-stiegler
20 https://www.franceinter.fr/emissions/le-13-14/le-13-14-10-decembre-2020
21 https://www.20minutes.fr/artsstars/culture/2927963-20201211-teletravail-confine-ecrans-participent-diminution-capacites-reflexion-selon-michel-desmurget

d'informations sur nous. Elles profitent de toutes les traces qu'on laisse sur internet par nos navigations quotidiennes. Mais on observe face à ce phénomène une forme de passivité, et même d'adhésion et de fascination ».
Matthieu Amiech, éditeur des éditions La Lenteur.[22]

La Cour d'Appel de Bordeaux en septembre 2020 affirme que le Linky n'est en rien obligatoire (nous surlignons) :
« La cour souligne ensuite que « contrairement à ce qu'affirme la société Enedis, aucun texte légal ou réglementaire, européen ou national n'impose à Enedis société commerciale privée, concessionnaire du service public, d'installer au domicile des particuliers des compteurs Linky, qui entrent certes dans la catégorie des compteurs intelligents ou communicants, c'est-à dire pouvant être actionnés à distance, mais n'en sont en réalité qu'un modèle ». Autrement dit, le Linky est le résultat d'un choix technico-commercial qui ne saurait être imposé à l'abonné. La cour avait préalablement relevé que les dispositions de la directive 2009/79/CE ne mettent à la charge des abonnés aucune obligation d'accepter son installation. Ce à quoi il faut ajouter que le droit français de l'énergie n'institue aucune servitude de compteur à la charge des abonnés (O. Cachard, L'exposition aux ondes électromagnétiques : LexisNexis, 2020, § 571). Le refus de la pose d'un compteur communicant n'est donc nullement constitutif d'un prétendu délit d'entrave au réseau.
Maître Olivier Cachard, juriste international, auteur du livre « Le droit face aux ondes électromagnétiques » Lexis Nexis 2016[23]

« Il s'est constitué un mythe très fort qui court jusqu'à aujourd'hui : en usant des technologies, des téléphones portables et internet, nous serons davantage mobiles, nous allons faire valoir davantage d'autonomie, d'autosuffisance, et que nous pourrons nous lover avec beaucoup de bonheur et de maîtrise dans l'idéologie de l'autoentrepreneuriat de soi (…). Les logiques de l'ultraresponsabilisation de soi (…) parallèlement à l'adoption de politique libérale, du recul du principe de la solidarité, (que) le salariat se défaisait au profit d' un état de précarisation croissante, (les réseaux sociaux) ont donné point d'appui à l'illusion que les technologies pourraient nous rendre davantage maître de nous-mêmes (…) cette asymétrie entre le verbe (des réseaux sociaux) et l'action (…) des flot de

22 https://reporterre.net/Des-humains-plutot-que-des-machines-usagers-etcheminots-contestent-la-numerisation-des
https://reporterre.net/Matthieu-Amiech-le-Numerique-devient-le-coeur-de-la-catastrophe-ecologique
23 https://ccaves.org/blog/wp-content/uploads/Attachment.pdf

paroles qui ne produisent rien (…) Aujourd'hui, nous vivons une prédominance du verbe qui ne fait que nous renvoyer à notre impuissance (...) il y' a l'expérience de l'impuissance par l'expression des colères (..) cela peut produire toute cette brutalisation (…) une forme de psychiatrisation de la société, des souffrances sont légitimes mais sans trouver des issues possibles ».

Eric Sadin : "Nos psychés sont marquées par des désillusions successives" [24]

« Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ;
ce sont Ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front,
Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cime,
Ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime,
Ayant devant les yeux sans cesse, nuit et jour,
Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour ».

Victor Hugo, Les Châtiments, 1848

Février 2021

« Le secret d'une autorité, quelle qu'elle soit, tient à la rigueur inflexible avec laquelle elle persuade les gens qu'ils sont coupables »

Raoul Vaneigem, Le livre des plaisirs[25]

« S'ils n'ont pas commis ce crime, ils pouvaient le commettre »
Le juge Thayer : justifiant la condamnation à mort de Sacco et Vanzetti pour leurs opinions en 1927 aux Etats-Unis,

cité dans May La réfractaire. Mes 81 ans d'anarchisme (Éditions Los solidarios).

Le Président de la Commission Nationale des Droits de L'Homme en octobre 2020 dans Le Monde:

24 https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-tableidees/
eric-sadin
25 https://www.internetactu.net/2010/05/21/lettre-ouverte-a-ceux-qui-nont-rien-a-cacher/

« Le choix a été fait d'une concentration du pouvoir entre les mains de l'exécutif. En temps de paix, la République n'a jamais connu une telle restriction des libertés. […] Nous nous sommes donc auto-saisis et avons conclu que StopCovid est attentatoire aux droits de l'homme. […] L'état d'urgence distille une forme de poison démocratique, dangereux pour ceux qui le reçoivent comme pour ceux qui le donnent. Il laisse des traces. On n'en sort jamais comme on y est entré »
J.-M. Burguburu, in Le Monde, 25-26/10/20, cité dans « Nos idées aussi sont contagieuses »,
Pièces et Main d'Oeuvre[26]

———

Un parallèle historique entre la politique sécuritaire actuelle et l'autoritarisme militaire des années 30' quant aux dégâts démocratiques ?
« Il n'est pas une nuit qui vienne sans que le jour n'emporte dans le soleil couchant une liberté abattue au cours de l'après-midi par l'un de vos chasseurs, de sorte que, lorsque vous afficherez l'ordre de mobilisation, les hommes qui partiront laisseront, derrière eux, le cimetière de leur espérance et le corps déjà froid de la démocratie »
Henri Jeanson, cité dans May La réfractaire. Mes 81 ans d'anarchisme (Éditions Los solidarios)

« En prenant une consommation moyenne d'environ quatre heures et demie par jour chez les enfants et adolescents, et ce pendant une durée d'environ seize années, « chacun de nos enfants consacre, en moyenne, aux écrans récréatifs l'équivalent de trente années scolaires, seize ans d'emploi salarié à temps plein, 37 540 épisodes de Dr House ou plusieurs milliers de romans lus », a calculé Michel Desmurget, qui dirige, au CNRS, une équipe de recherche sur la plasticité cérébrale. (...)
« Enfants confinés : les écrans sèment les troubles » - 23 février 2021, Le Monde [27]

En 2011 la Résolution 1815 de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe recommande aux États membres :
«8.1.4 de porter une attention particulière aux personnes « électrosensibles » atteintes du syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques et de prendre des mesures spéciales pour les protéger, en créant par exemple des « zones blanches » non couvertes par les réseaux

26 http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?article1456
27 https://www.lemonde.fr/sciences/article/2021/02/23/enfants-confines-les-ecrans-sement-les-troubles_6070916_1650684.html

sans fil. »
APCE : « Le danger potentiel des champs électromagnétiques et leur effet sur l'environnement», 27 mai 2011[28]

Mars 2021

« Jusqu'ici, la seule résistance à la numérisation qui a pris de l'ampleur et perturbé quelque peu la technocratie, c'est le rejet des compteurs Linky. Cela donne des pistes. Surtout, ne pas rester seul avec la peur de passer pour un blaireau rétrograde : il y en a toujours d'autres près de chez nous ! »
Matthieu Amiech sur Médiapart « La gestion de la crise sanitaire nous entraîne vers une société-machine »[29]

Dans L'Empaillé de mars 2021, nous pouvons lire ceci
« Proposer, parfois ça ne pourrait être qu'une simple phrase.
Il suffit de temps en temps d'un petit pet de folie qui fait qu'on ferait un pas de côté, et on se rendrait compte de ce qui importe vraiment (…) ce qui compte c'est pas la soirée, c'est le lendemain matin.
C'est ce qui va rester de ce qu'on fait. » Alain
« La lutte est constituée de fronts pour le combat et de bases arrières pour le rêves (…) Alors pourquoi continuer à occuper un territoire ? Parce que c'est peut être dans des pays éprouvants que l'on ne s'endort pas. Parce qu'il s'agit de préserver un esprit, tellurique et ancestral (…) Parce qu'il est bon d'opposer à ce mot perdu qu'est « l'énergie » un autre concept qui ne sera jamais employé à propos des machines : la vitalité ».
Pasolini dans son film La Rage (1963) explique :
« la tradition, c'est la grandeur qui peut s'exprimer en un geste. Mille ancêtres ont vu ce geste, et à travers les siècles il est devenu pur comme le mouvement d'un oiseau. Mais seule la révolution sauve le passé ».
Il s'agit donc de se battre pour continuer à affiner ces gestes, refuser de s'en faire déposséder. Donner une autre définition à la modernité »
L'Empaillé, mars 2021 « Corbières don't tauch me »[30]

28 http://assembly.coe.int/nw/xml/xref/xref-xml2html-fr.asp?fileid=17994
29 https://ccaves.org/blog/wp-content/uploads/amiech-mediapart.odt
30 https://lempaille.fr/lempaille-regional-feu

« Avec Starlink, Elon Musk privatise et pollue l'espace »
« Les objets célestes étudiés par les astrophysiciens sont très peu lumineux, toute autre source de lumière peut être une gêne considérable. Cela les oblige à s'éloigner des zones urbaines et de la pollution lumineuse pour observer le ciel, dit à Reporterre Roland Lehoucq, astrophysicien au CEA Paris-Saclay.
Avec les satellites Starlink, surtout à leur lancement quand ils sont encore relativement groupés, ils forment des traînées lumineuses qui polluent toutes les observations ou photos du ciel et qui rend impossible le travail des astronomes », déplore-t-il. Vouloir observer des objets célestes à ce moment-là, c'est comme si vous tentez d'observer une flamme de bougie et qu'un phare maritime vous éclaire en même temps. »
6 mars 2021, Reporterre — Justin Carrette[31]

Starlink vise la conquête marchande de l'espace...
« Les auteurs rappellent également l'émergence du mouvement libertarien Free Market Environmentalism (« Écologie de marché ») en 1979, qui portait l'idée que personne n'avait intérêt à préserver des ressources possédées en commun, et qu'en conséquence, le moyen le plus sûr de protéger la nature était de la privatiser intégralement « de façon que chaque portion de la planète possède un propriétaire et un protecteur ». Elon Musk, avec son entreprise SpaceX, se positionne comme « propriétaire » et « protecteur » de l'espace, persuadé, avec sa constellation Starlink, d'être le garant d'une gestion qui va dans le sens du progrès et de l'évolution humaine.
3 mars 2021, Reporterre — Justin Carrette[32]

« CES TECHNOLOGIES ONT QUELQUE CHOSE D'ENSORCELANT. Elles paraissent sublimer la pesanteur de la vie matérielle. Elles donnent l'impression de nous délivrer des contraintes du temps et de l'espace, des efforts physiques pour nous nourrir, des efforts moraux pour vivre avec les autres. On ne veut pas voir ce qu'il y a derrière l'écran, ni les dégâts sur la nature, ni les rapports de domesticité et d'exploitation abominables qui perdurent ou resurgissent. Commander sur Amazon, par exemple, c'est s'éviter un déplacement dans un magasin. Mais c'est aussi commander au sens propre : donner des injonctions. C'est de la néo-domesticité. (…) Aujourd'hui, les dirigeants politiques ne sont là que pour accompagner et

31 https://reporterre.net/Avec-Starlink-Elon-Musk-privatise-et-pollue-l-espace-L-enquete-de-Reporterre
32https://reporterre.net/Starlink-vise-la-conquete-marchande-de-l-espace

stimuler le développement technologique. Nous vivons dans une technocratie. La gestion de la pandémie par le pouvoir des experts et la fuite en avant technologique illustrent ce renoncement à la démocratie ».

Matthieu Amiech sur Médiapart

« La gestion de la crise sanitaire nous entraîne vers une société-machine »[33]

MUTATION (ce que signifie accélérer)...

« L'État et le capital obéissent aux impératifs de l'innovation technologique et investissent dans certains domaines afin d'accroître leur puissance. Si vous en doutez, comparez les moyens alloués au numérique et à l'agriculture biologique en France. 12 milliards d'euros pour les plans Nano 2012, Nano 2017 et Nano 2022 (dont le principal bénéficiaire est le fabricant de puces STMicroelectronics) ; 160 millions par an pour le maintien ou la conversion à l'agriculture bio entre 2015 et 2020.

(...)

L'eugénisme technologique révèle sa brutalité inhumaine à la lumière de la crise, comme en témoigne cette tribune d'un étudiant en histoire et de l'infectiologue Odile Launay publiée dans Libération, pour reléguer gentiment mais fermement les vieux et les faibles à l'écart :

« L'égalité ne doit pas faire oublier que toutes les tranches de vie ne se "valent" pas […] Pourquoi ne pas leur réserver des horaires aux heures creuses dans les supermarchés ? Affréter des taxis dont le coût serait pris en charge pour les déplacements essentiels ? Prévoir des livraisons à domicile de nourriture et de biens de première nécessité ? Vérifier l'installation informatique des plus anciens pour leur assurer une relation au moins virtuelle avec leur famille ? Ou encore, dans le cas d'une réouverture des salles de spectacle, mettre en place des sessions réservées aux plus fragiles, et d'autres aux moins vulnérables ? » (…)

Mutation : au-delà du techno-capitalisme

Un an après le déclenchement de la pandémie, voici un tableau provisoire. D'un côté, les gagnants de la crise : la « Tech » et la Silicon Valley, Walmart et les hypermarchés, la Chine, Amazon et les livraisons à domicile, les usines « 4.0 » et les robots, les milliardaires, Arkema, le Plexiglas et la chimie, la télé, les applis de visioconférence, le podcast, le paiement sans contact, l'immobilier péri-urbain, la voiture, le vélo électrique, les drones, Doctolib et la télémédecine, les start up du numérique, les consoles de jeu et les loisirs en ligne, la 5G, l'industrie pharmaceutique, les congélateurs, les

33 https://ccaves.org/blog/wp-content/uploads/amiech-mediapart.odt

machines à pain, à café et à raclette, le livret A, les distributeurs automatiques de pizzas, l'« intelligence » artificielle, la bande dessinée, les perceuses, Tinder, les réseaux sociaux, les anxiolytiques, Netflix, les actionnaires, le virtuel. De l'autre, les perdants : les boîtes de nuit et cabarets, les bistrots, les hôtels et restaurants, les brasseurs et viticulteurs, l'argent liquide et les chèques, les vieux, les fleuristes, les vide-greniers, les pauvres, les transports publics, l'aéronautique et l'industrie automobile, les stations thermales, les agences de voyage, le tourisme, les stations de ski, les médecins de montagne, les festivals, le spectacle vivant et le cinéma, les jeunes, les bouquineries, les boutiques d'habillement et autres de centre-ville, les fers à repasser, la publicité, les foires et salons, les chômeurs, les sportifs et les artistes amateurs, la vie directement vécue.

(…)

Le capitalisme mute, comme le virus, sous l'effet de l'emballement technologique, mais son « renforcement », comme l'appelle Robert Boyer, constitue en fait ce que les théoriciens marxistes – et Marx lui-même – nommaient plutôt « dépassement ». L'émergence, des flancs de la vieille société, d'une société nouvelle où l'acquisition de puissance compte davantage que l'accumulation du capital, et dicte sa loi, sa rationalité, au capital et à l'État euxmêmes, qui la financent et la protègent. L'un et l'autre y trouvant leur compte sous forme de profits et de pouvoirs supplémentaires.

(…)

Quelles que soient les sociétés considérées, communistes ou libérales, étatiques ou parlementaires, « despotiques asiatiques » ou « libérales occidentales », c'est en faveur de la haute technocratie, de la couche supérieure de la classe technocratique, dont la volonté de puissance s'enfle des gains accumulés durant la crise, que s'accroît le rapport de forces. La mutation est la poursuite de la lutte de classes par d'autres moyens.

« Mutation (ce que signifie accélérer) » par Pièces et Main d'OEuvre[34]

34 http://www.piecesetmaindoeuvre.com/IMG/pdf/mutation.pdf

Août 2021

« Il faut encourager le boycott des Pass sanitaire et autres applications de traçage, qui sont l'aboutissement de notre dépendance au smartphone et à l'Internet ».

Matthieu Amiech, 17 juillet 2021, membre du groupe MARCUSE, coauteur de La Liberté dans le coma. Essai sur l'identification électronique et les motifs de s'y opposer, éditions La Lenteur, 2019

« Jean-François Delfraissy [le président du conseil scientifique] et le Comité consultatif national d'éthique (Avis du 9 juin 2021 du CCNE) le reconnaissent : « Les adolescents, comme l'ensemble de la population, risquent d'être à nouveau confinés alors même qu'ils seront vaccinés. [...] Le risque encouru ici est majeur : si les adolescents recourent à la vaccination avec la certitude qu'elle leur permettra un retour à la vie normale et que cette motivation finit par être déçue dans les faits, c'est leur confiance dans les institutions qui risque d'être ébranlée à long terme. »

Cité par Barbara Stiegler dans Reporterre

« Dictature numérique : (…) nous entérinons plutôt benoîtement l'invasion galopante du numérique et du traçage de nos vies intimes, professionnelles, de nos échanges, de nos choix politiques (…) M. Macron encourage en précipitant le remplacement des interactions humaines par un maquis de sites administratifs, de robots, de boîtes vocales, de QR codes, d'applications à télécharger. Dorénavant, réserver un billet, acheter en ligne, exige à la fois une carte bancaire et la communication de son numéro de téléphone portable, voire de son état civil. Il fut un temps, qui n'était pas le Moyen Âge, où l'on pouvait prendre le train en demeurant anonyme, traverser une ville sans être filmé, se sentir d'autant plus libre qu'on ne laissait derrière soi nulle trace de son passage. Et pourtant, il y avait déjà des enlèvements d'enfants, des attentats terroristes, des épidémies — et même des guerres.»

Serge Halimi, rédacteur en chef du Monde Diplomatique, août 2021

« Dans son mémoire de réponse (auprès du Conseil d'État) qu'Europe1 a pu consulter, le ministre de la Santé estime qu'il est prématuré en l'état des connaissances scientifiques de différencier les "règles relatives aux limitations de circulation selon que les personnes ont reçu ou non des doses des vaccins". Olivier Véran invoque quatre arguments. D'une part, "l'efficacité partielle des vaccins", et en deuxième lieu le fait que "l'efficacité des vaccins est devenue particulièrement contingente du fait de l'apparition des nouveaux variants". En troisième lieu, "les personnes vaccinées sont aussi celles qui sont les plus exposées aux formes graves et aux décès en cas d'inefficacité initiale du vaccin ou de réinfection postvaccinale ou de la virulence d'un variant." Enfin, "le vaccin n'empêche pas de transmettre le virus aux tiers. L'impact de la vaccination sur la propagation du virus n'est pas encore connu"» [35].

Septembre 2021

Le philosophe Baudouin de Bodinat, qui écrit, dans « Au fond de la couche gazeuse » : « par la disponibilité continuelle de se joindre, on n'a plus à se sentir seul lorsque l'autre personne est absente quelques jours ou semaines ; on n'a plus l'idée en fait de penser à elle, dans cet espace vide où résonnerait son absence (…) ; l'autre alors sans aucune présence à l'intérieur de soi, tout aussi absent de l'imagination que s'il était là. Et l'on a peu à se raconter finalement à son retour, ce qui fait toujours cette déception : on n'aura même jamais été seul».
Dans son dernier ouvrage, Hervé Krief, qui s'était fait connaître avec la publication de Internet ou le retour à la bougie, n'hésite pas à argumenter contre cette idée. L'absence de l'autre n'est pas forcément joyeuse, mais n'est-elle pas parfois nécessaire ? Ne faut-il pas «accepter que, si nous sommes ici, nous ne sommes pas ailleurs» ? Selon l'auteur, cela «nous aide à prendre la mesure de notre condition humaine».[36]

« Qu'une pandémie déclenche chez des responsables politiques attachés à l'État de droit la même réaction — limiter les droits des citoyens et accorder

35https://www.europe1.fr/sante/un-octogenaire-demande-au-conseil-detat-a-etre-deconfine-apres-avoir-etevaccine-4034911
36https://refuser-compteur-linky.fr/plus-jamais-seul%c2%b7e/

plus de pouvoirs au ministère de l'intérieur et à ses agents — que des attentats terroristes suggère qu'un certain mode de pensée se généralise : face à une menace quelconque, l'État identifie la population comme une entité hostile et suspecte ».[37]

« Le fait qu'on soit une société à ce point informatisée sur le plan économique et politique et que l'on puisse sociabiliser via les réseaux sociaux a rendu les mesures de confinement drastiques. Au XIXe siècle, c'était l'apanage des régimes totalitaires. Les technologies ont rendu un tel dispositif soutenable pour les Etats. Sans le numérique, ces décisions auraient été ressenties de façon plus violente et auraient été moins facilement acceptées ».

Félix Tréguer: « Des technologies de surveillance se normalisent à l'aune de cette crise»[38]

« Nos gouvernants ne font finalement que mettre en application ce que les patrons de Google, Eric Schmidt et Jared Cohen, réclamaient impatiemment dans leur ouvrage The New Digital Age. Reshaping the Future of People, Nations and Business, sorti en 2013 : « Les gouvernements doivent décider, par exemple, qu'il est trop risqué que des citoyens restent « hors ligne », détachés de l'écosystème technologique. Dans le futur comme aujourd'hui, nous pouvons être certains que des individus refuseront d'adopter et d'utiliser la technologie, et ne voudront rien avoir à faire avec des profils virtuels, des bases de données en ligne ou des smartphones. Un gouvernement devra considérer qu'une personne qui n'adhèrera pas du tout à ces technologies a quelque chose à cacher et compte probablement enfreindre la loi, et ce gouvernement devra établir une liste de ces personnes cachées, comme mesure antiterroriste. Si vous n'avez aucun profil social virtuel enregistré ou pas d'abonnement pour un portable, et si vos références en ligne sont inhabituellement difficiles à trouver, alors vous devrez être considéré comme un candidat à l'inscription sur cette liste. » [39]

37 https://www.monde-diplomatique.fr/2021/09/KEMPF/63458
38 https://www.letemps.ch/societe/felix-treguer-technologies-surveillance-se-normalisent-laune-cette-crise
39 https://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?page=resume&id_article=1536

« le Comité pour la liquidation ou la destruction des ordinateurs (CLODO) fait par exemple parler de lui en France. Il s'agit d'un groupe anarchiste qui met à feu les équipements informatiques des grands groupes privés ou publics dans la région de Toulouse, expliquant en substance que, dans un monde saturé de rapports de domination, l'informatique ne peut être qu'un outil de plus aux mains des dominants. Le CLODO s'inscrit ainsi dans une longue série d'actions de sabotages physiques d'ordinateurs entamées dès les années 1960 aux Etats-Unis, puis en Italie avec les Brigades Rouges ou en Belgique avec les communistes d'Action directe (…) Pour mesurer ces évolutions, il faut par exemple se rappeler que les membres d'un groupe comme le CLODO, qui provoquait pourtant des millions de francs de dommages, n'ont jamais été retrouvés ni condamnés. À l'époque, la police expliquait aux entreprises visées qu'elles n'avaient qu'à mieux sécuriser leurs installations ! La presse parlait d'eux comme des lanceurs d'alerte. »
Félix Treguer [40]

40 https://maisouvaleweb.fr/de-limprimerie-a-linternet-contre-histoire-medias-de-felix-

Novembre 2021

« En fait nous avons les mêmes ennemis, les écolos qui ne veulent plus qu'on fasse de lacs, qui emmerdent les paysans tous les jours, les mêmes qui emmerdent les chasseurs. Il y a un ras-le-bol général, personnellement, je fais une overdose d'écolos. Je ne sais pas si les gens arriveront à se défouler suffisamment dans les urnes l'année prochaine mais s'ils n'y parviennent pas, moi, je suis très, très inquiet pour l'avenir. À force de faire ch... les gens, d'attaquer tout le monde, je suis inquiet, il va se produire des choses pas très heureuses. » [41]

Michel Auroux, président de la fédération départementale des chasseurs de Lot-et-Garonne

« ...la vertu – ce sentiment d'une droiture humaine tournée vers les autres (…) Pour faire démocratie, il faut faire vertu, pour changer le destin écologique, il faut faire vertu. Vertu, un autre nom de l'humanité ».

L'oligarchie ça suffit, vive la démocratie de Hervé Kempf

« Il faut dire que plusieurs dirigeants de la Coordination Rurale 47 sont coutumiers des menaces de mort envers les personnes ne partageant pas leur point de vue et autres outrages à des agents publics. Un vocabulaire violent et guerrier dont la presse locale se fait régulièrement écho. « Tenez-vous prêts et le moment venu, venez défendre ce lieu sacré. Il y avait Lourdes, il y aura Caussade » lançaient-ils à la presse avant d'appeler à la révolte en mai 2019. « L'eau du lac irriguera nos champs, comme le sang irrigue notre corps, vitaux tous les deux. Si l'une est versée, le nôtre le sera aussi » claironnaient-ils dans une autre envolée lyrique en mars 2020. Des propos qu'ils tenaient en mettant en place des barrages filtrants pour … empêcher l'accès à Caussade à tout fonctionnaire d'État. »[42]

« Le passe sanitaire a introduit une situation complètement inédite. On admet désormais un accès différencié à des lieux et à des activités en

41 https://www.ladepeche.fr/2021/10/26/lot-et-garonne-le-president-de-la-federation-de-chasse-appelle-a-ne-pas-respecter-les-decisions-du-conseil-detat-9891781.php

42https://fne.asso.fr/dossiers/barrage-de-caussade-histoire-d-un-projet-illegal-dangereux-pour-le-lot-et-garonne-mais

fonction de son statut sanitaire. C'est une forme de biopolitique qui ne s'applique plus seulement aux marges — aux étrangers, aux *« malades mentaux »* ou aux personnes *« radicalisées »* — mais à l'ensemble de la population. Ce mode de gouvernance autoritaire, beaucoup plus centralisé, risque de s'appliquer aux crises à venir ».

Serge Slama est professeur de droit public à l'université Grenoble-Alpes et spécialiste des droits fondamentaux.[43]

« Samedi 16 octobre, le compte Twitter "Alomora.club" en revendique la paternité. Derrière ce nom de code, un groupe de "trois copains, grosse vingtaine, petite trentaine", qui voulait avant tout s'amuser et en avait "un peu marre du débat pass sanitaire, anti-pass sanitaire", comme ils l'expliquent au HuffPost. (…) "**Ça devient presque un jeu de sortir son QR code. J'ai du plaisir à sortir le mien parce que je me demande quelle réaction ça va provoquer"**, raconte-t-il. Bien sûr, "il y a des gens blasés qui ne réagissent pas, peut-être 10% des gens. Mais 80-90% ont eu une réaction singulière. Je trouve que c'est hyper fort de sortir son QR code et de provoquer une réaction. Ça crée une émotion chez nous et chez la personne", insiste-t-il.

"Pokémon", "Jurassic Park"... Des pass sanitaires réinventés par un groupe d'amis [44]

« Il y a dans la vie moderne – mais peut-être en a-t-il toujours été ainsi – comme une distraction générale. Faire attention, il me semble que c'est un premier pas vers l'amour. »

Krzysztof Kieslowski

« Attention, ce n'est pas par les ordinateurs que vous allez résoudre les problèmes de gens.» La secrétaire générale du Secours populaire Henriette Steinberg n'a pas caché son désarroi ce mardi, sur France 2, face aux nombreuses démarches administratives désormais numérisées *«On demande d'abord à la puissance publique d'arrêter ce système de digitalisation des services publics à marche forcée, qui font que les gens vont aller dans la catastrophe en klaxonnant»,* a déclaré la secrétaire

43 https://reporterre.net/Masque-couvre-feu-passe-sanitaire-Cette-periode-est-un-laboratoire?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=nl_hebdo

44https://www.huffingtonpost.fr/entry/derriere-ces-pass-sanitaires-reinventes-linitiative-dun-groupe-damis_fr_616c75bce4b00cb3cbd44bf2

générale sur le plateau de Télématin, ajoutant réclamer de *« l'humanité »*. Elle a rappelé leur besoin *«d'avoir de quoi manger mais aussi d'être respectés dans leur dignité».* Face à la numérisation des services publics, le Secours populaire réclame de «l'humanité».
Le ministère de la Transformation publique a annoncé en septembre que 212 démarches administratives sur les quelque 250 présentées comme *«essentielles à la vie quotidienne des Français»* étaient désormais numérisées, soit 30 de plus qu'en octobre 2020. Elles concernent de nombreux domaines, de la gestion du prélèvement à la source à la demande d'autorisation administrative de coupe de bois, en passant par le vote des Français de l'étranger. »[45]

« L'historien des techniques David Noble qualifie la technique de « processus social » : " d'une part la technologie est un facteur majeur de transformation sociale, et d'autre part, ce qui guide le développement technologique, c'est l'objectif de réaliser un certain ordre social, celui du capitalisme. Ainsi « le développement de la technologie moderne et le développement du capitalisme industriel sont les deux faces d'un même processus de transformation sociale ». L'expression techno-capitalisme souligne cette relation étroite entre la dynamique du capitalisme et la dynamique de l'évolution technique ». [46]

« Enfin, pointe le fait anthropologique majeur : nos existences se trouvant comme reliées par un cordon ombilical à un technolibéralisme qui ambitionne de nous guider en toute occasion. Car c'est notre expérience qui se voit métamorphosée, faite de simulation optique et sensorielle (toucher, atmosphères sonores, jusqu'aux odeurs), engendrant une personnalisation algorithmique de nos rapports aux réel, se modulant à nos besoins et désirs, et contre lequel dorénavant nous ne nous "cognerons plus".
En outre, ces procédés vont induire une connaissance très haute définition de nos comportements, via nos multiples activités, mais aussi l'axe de nos regards, la captation des données biométriques (rythme cardiaque, sudation…), ainsi que l'analyse de nos interactions sociales.
De quelle nature sera une subjectivité continuellement orientée par des systèmes ? Sinon de n'être plus confrontée à aucune limite (mise à part celle

45 https://www.liberation.fr/economie/social/face-a-la-numerisation-des-services-publics-le-secours-populaire-reclame-de-lhumanite-20211012_3B74EKUAUJFXBI3INGKOG2Z7KI/
46 https://lundi.am/Les-penseurs-du-vivant-Lordon-et-la-question-de-la-technique

de ses moyens financiers), étant appelée à réagir indéfiniment aux événements – se voyant comme alignée à des logiques de jeux vidéo – et privée du temps nécessaire à la réflexion et à un bon exercice du jugement. Enfin, ce sont les relations humaines desquelles seront évacuées tout hasard. Vu que celles-ci seront placées sous le sceau de la plus grande conformité supposée, formant des bulles de filtre non plus cantonnées aux seules opinions, mais étendues à tous les domaines de l'existence, faisant émerger une socialité amputée de sa puissance de vie puisque ne résultant plus que de calculs ».[47]

Eric Sadin TRIBUNE LIBÉRATION / "METAVERS DE FACEBOOK : L'HORIZON DE LA TÉLÉSOCIALITÉ INTÉGRALE" / 12/11/21

« Ce pilotage centralisé est au cœur du projet de smart city, de "planète intelligente" pour une gestion optimale des métropoles. L'algorithme de réservation des VTC détecte si la batterie de votre smartphone est bientôt vide, et fait monter le prix de la course en proportion. Dépêchez-vous. Dans le métro de Londres, les piétons sont ralentis ou accélérés à leur insu par la machinerie des stations (distributeurs de billets, portillons, escaliers roulants, etc), selon les besoin de l'écoulement des flux. Ne vous avisez pas de marcher à votre rythme. Etc. Ces exemples concernent le macro-pilotage global de la société-machine, qui nous contraint à suivre les procédures décidées par les concepteurs de la Machine et de ses réseaux. Une société automatisée est une société de contrainte (…) Les neurotechnologies ont aussi développé des outils de détection de l'intention, avant l'acte lui-même, utilisées par le neuromarketing. D'où découle le nudge, ces techniques de modification du comportement qui s'appuient sur certains mécanismes neuronaux et manipulent les réflexes anthropologiques. Combinées à la puissance des algorithmes et de l'intelligence artificielle, ces techniques sont capables de profiler les individus et de déterminer les ressorts à activer pour provoquer les réactions réflexes attendues. Comme dit un expert : « l'IA cible, et le nudge transforme. »

Emmanuel Macron a fait appel aux spécialistes du *nudge* (l'agence BVA Nudge Unit), non seulement pour sa campagne, mais pour la gestion de l'épidémie. Le décompte macabre quotidien, la comparaison avec les autres pays, ou l'invention d'une "attestation autodélivrée", de déplacement, répondent aux principes manipulatoires du *nudge*. À nouveau, l'objectif est d'éliminer chez les humains leur part d'imprévisibilité, leurs hésitations, ce que ces ingénieurs du comportement nomment des "biais" – bref, d'en finir

47 http://ericsadin.org/realisations/tribune-liberation-metavers-facebook-lhorizon-telesocialite-integrale-121121

avec l'humanité vivante et spontanée. Le mot "contrainte", vient du latin *stringere*, « serrer, lier étroitement ensemble ».
Voir *constriction,* boa *constrictor.* Exactement ce que nous vivons dans le filet de contention électronique qui entrave et oriente nos mouvements et nos choix, telle une camisole de force numérique : l'incarcération de l'homme-machine dans le monde-machine (…)"Résister" vient d'un vieux mot grec, puis latin, ayant transité par le français ancien sous la forme "ester", "tenir debout",, pour produire, entre autres, un doublet "rester/résister". Rester en arrière, quand la plupart "pro-gressent", vont de l'avant, c'est résister.

On ne compte plus les artistes, les universitaires, les charlatans qui réussissent dans le "catastrophisme positif" ; ni les groupes réunis une fois par mois, autour d'un film ou d'un conférencier, afin de manger une part de tarte aux légumes et de se confirmer dans leur posture "dissidente". Cependant, quand vient la fin du "débat » et la question rituelle, « comment résister à… », on voit vite qu'il n'y a que deux sortes de réponses : les choses « qu'on ne peut pas faire » et celles « qu'on ne veut pas faire ». De sorte que tout ce que l'on peut faire, c'est ce qu'on fait déjà. C'est-à-dire convenir d'une nouvelle réunion, avec un nouveau sujet, un nouveau film et un nouveau conférencier, le mois prochain. C'est l'alter-mondanité, ce qu'un article du Monde diplomatique, il y a une dizaine d'années, avait nommé le "divertissement militant". La résistance, il y a des festivals pour ça. Mais George Smiley, l'anti-héros de John Le Carré nous avait prévenus, « il y a toujours une raison de ne pas faire les choses. » Inertie, veulerie, procrastination, étourderie, àquoibonisme, etc.

Les gens qui vous demandent « comment résister » ont rarement envie de le faire ; et concluent souvent d'un air navré que, non, ils ne peuvent ou ne veulent pas faire ce que vous suggérez. En fait, on devrait retourner la question et leur demander, » Et vous ? Que faites-vous ? Qu'êtes-vous prêt à faire personnellement, par vous-même, pour résister, à part faire partie du collectif machin et même d'un tas de collectifs machins ? »
À l'inverse, les gens qui veulent résister vous demandent rarement comment faire. Ils résistent. Individuellement et/ou collectivement. Passivement et/ou activement. Spirituellement, intellectuellement, pratiquement,politiquement, juridiquement, etc. »[48]

Pièces et main d'œuvre : « La cybernétique affaiblit notre autonomie de pensée »

48 https://comptoir.org/2021/10/26/pieces-et-main-doeuvre-la-cybernetique-affaiblit-notre-autonomie-de-pensee/

Décembre 2021

« Tout comme le « sentiment de la nature » perdure alors que la biodiversité s'effondre, le « sentiment de liberté » demeure, on peut l'éprouver entre deux portiques, mais cela n'enlève rien au fait que la liberté elle-même soit en train de disparaître. Après quelques mois, Lucie ne prête probablement plus attention au fait d'avoir dû scanner son visage pour aller au bar, elle pense à la soirée avec les amis. Elle ne voit pas les nouvelles bornes d'identification, pas plus que nous ne voyons les antennes relais quand nous traversons le paysage. Nous oublions que le monde pourrait être très différent, et qu'il l'a été. Il y a trente ans, presque personne n'avait de téléphone portable. « J'ai vécu à une époque, écrit George Bernanos en 1944 [5] où n'importe quel honnête homme pouvait faire le tour du monde avec une simple carte de visite dans son portefeuille. » [49]

Bientôt le « portefeuille d'identité numérique », un cauchemar totalitaire. Reporterre, Célia Izoard

« le QR code est déjà une institution. Il recouvre les surfaces urbaines comme une seconde peau. C'est un avatar de la smart city qui sert à fluidifier les échanges. On le retrouve dans les taxis, les parcs et même les toilettes. En Chine, près de 940 millions de personnes échangent de l'argent en scannant des QR codes, de manière dématérialisée, via les applications WeChat et Alipay. Des chercheurs parlent d'une « QR code-isation de la société ».

Cela n'est pas sans conséquence. À l'origine, le QR code a été créé pour accroître l'automatisation dans le milieu industriel et répondre aux besoins du commerce. « En vingt ans, nous sommes passés d'un outil pour intensifier la logistique à un outil pour régir et contrôler les humains dans tous les aspects de leur vie, constate François Jarrige. Le QR code, qui s'appliquait d'abord aux flux de marchandises, sert désormais à gérer et surveiller le troupeau humain. » Une forme de réification est à l'œuvre. Avec ces dispositifs de traçage numérique, on s'occupe des humains comme des choses.

(…)

Le QR code est une sorte de super code-barres. Son nom signifie en anglais « quick response code », « code à réponse rapide ». Il se lit en effet dix fois plus rapidement que le code-barres. Grâce à ses deux dimensions, il peut être lu quel que soit l'angle de lecture. Il contient aussi 200 fois plus de données qu'un code-barres classique. Son usage a permis à Toyota de

49 https://reporterre.net/Bientot-le-portefeuille-d-identite-numerique-un-cauchemar-totalitaire

déployer sa stratégie au tournant des années 2000. La multinationale cherchait un moyen d'identification automatique pour accélérer la cadence. L'idée était de produire à flux tendu — « just in time » — avec une coordination constante entre la tête des firmes et l'ensemble des sous-traitants, des fournisseurs aux revendeurs. Pour améliorer ses marges et son pouvoir, Toyota a créé une obsession de la traçabilité en tout point.
Cette évolution répondait aussi à un objectif politique. « Les projets d'automatisation de la production avaient pour but essentiel de renforcer le contrôle managérial sur la force de travail bien plus que d'augmenter les profits », analyse le groupe Marcuse dans le livre La liberté dans le coma. Les auteurs estiment que les dispositifs comme le QR code, la puce RFID ou la biométrie ont participé à une vaste « contre-insurrection ». L'informatisation de l'organisation industrielle aurait dépossédé la classe ouvrière de ses savoir-faire, détruit les solidarités dans l'usine et accru la surveillance au profit d'un projet cybernétique où les machines communiquent entre elles et où les hommes deviennent quantité négligeable ».

QR code : toujours sous l'œil de l'État. Reporterre, Gaspard d'Allens[50]

« 728 heures. C'est la durée moyenne d'exposition annuelle des enfants de 3 à 10 ans aux écrans. Il en faut 63 pour regarder l'intégralité de la série « Game of Thrones » – et les amateurs vous diront que ce n'est pas une mince affaire. 728 heures, cela revient à regarder 11 fois les huit saisons de « Game of Thrones » en l'espace d'une année. C'est dire combien les écrans sont présents dans la vie de nos enfants : deux heures par jour, c'est long. »[51]

50 https://reporterre.net/QR-code-toujours-sous-l-oeil-de-l-Etat?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=nl_hebdo
51 https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/10/la-surexposition-des-enfants-aux-ecrans-pourrait-etre-le-mal-du-siecle_6105445_3232.html

Alors qu'un texte dans Le Monde est signé par 7000 magistrats sur 9000 en France, dénonçant les conditions de travail et la vision gestionnaire et technologique de leurs métiers, le Garde des Sceaux, Eric Dupont-Moretti, leur répond sur France Inter qu'ils ont eu la WIFI et des smartphones grâce à Macron... :

Les magistrats :
« (…) Aujourd'hui, nous témoignons car nous ne voulons plus d'une justice qui n'écoute pas, qui raisonne uniquement en chiffres, qui chronomètre tout et comptabilise tout. Nous, magistrats, faisons le même constat que les justiciables. Nous comprenons que les personnes n'aient plus confiance aujourd'hui en la justice que nous rendons, car nous sommes finalement confrontés à un dilemme intenable : juger vite mais mal, ou juger bien mais dans des délais inacceptables (…) ce dialogue entre la justice et la société est aujourd'hui rendu impossible par une vision gestionnaire de notre métier à laquelle nous sommes chaque jour un peu plus soumis (…) Nous souhaitons dire haut et fort que malgré notre indéfectible conscience professionnelle, notre justice souffre de cette logique de rationalisation qui déshumanise et tend à faire des magistrats des exécutants statistiques, là où, plus que nulle part ailleurs, il doit être question avant tout d'humanité(...) ».[52]

Le ministre Dupont Moretti :
« ce qui me surprend (…) c'est le moment où intervient cette contestation, parce qu'il y'a 20 ans d'abandon. Est-ce que vous vous rendez compte que sur la question de l'informatique (…) quand nous sommes arrivez au début du quinquennat, il n'y avait pas, entendez-moi bien, de WIFI dans les juridictions. Nous l'avons fait. Nous avons dotés 100% des magistrats d'ordinateurs portables et les cadres ont eu un smartphone, ils ne l'avaient pas, c'est pour vous dire l'état de dénuement, de clochardisation (…) dans laquelle se trouvait la justice en 2017 »[53]

Des syndicats précisent :
« (…) Mais pour que la portée de cette mobilisation ponctuelle ne reste pas uniquement symbolique, elle devra se prolonger par des actions s'inscrivant dans la durée.

52 https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/23/l-appel-de-3-000-magistrats-et-d-une-centaine-de-greffiers-nous-ne-voulons-plus-d-une-justice-qui-n-ecoute-pas-et-qui-chronometre-tout_6103309_3232.html
53 https://www.franceculture.fr/emissions/journal-de-9h/journal-de-09h00-anne-laure-chouin-du-mercredi-15-decembre-2021

UNITÉ MAGISTRATS vous engage à prendre en mains vos conditions de travail et à ne pas attendre l'octroi de quelques miettes généreusement abandonnées à proximité immédiate d'une échéance électorale.
Nous vous invitons à :
(…) ne plus transmettre aucune donnée statistique à destination du Ministère »[54]

« Il est difficile d'avoir une vision exhaustive du nombre global de sabotages. Les opérateurs comme les autorités restent frileuses quant à leur communication. « Il s'agit même plutôt de ne pas trop ébruiter ces éléments afin d'éviter de donner des idées à certaines personnes », nous explique par courriel Ariel Turpin, le délégué général de l'Avicca (l'Association des villes et collectivités pour les communications électroniques et l'audiovisuel). Leur crainte est fondée : dans un sondage IFOP, publié en septembre 2020, pas moins de 20 % des personnes interrogées se disaient favorables à la destruction des antennes-relais 5G.
(…) Le patron d'Orange Stéphane Richard invite même à « purger » le débat pour éviter un « Afghanistan de la téléphonie mobile, où il faudra se battre pylône par pylône, commune par commune pour essayer de mettre la 5G ». [55]

« Le marché des données -cette nouvelle créature monstrueuse- est cet espace où s'agglomèrent les sphères publiques et privées, le gouvernement, l'économie et la société. C'est un espace où les entreprises exercent une fonction de contrôle et de gouvernement, où les gouvernements font du commerce, et où les individus se retrouvent sur la place publique. La sphère privée et la sphère publique se confondent. Les employeurs espionnent leurs employés, les entreprises de technologie contrôlent nos penchants pour telle ou telle application et les services de renseignement pompent les secrets d'entreprise. A mesure que le monde se transforme en un vaste marché numérique, nous sommes renforcés dans notre complaisance : puisque tout ce qui nous entoure est transformé en marchandises, nous n'avons plus aucune raison de douter ou de nous opposer lorsque nous nous trouvons nous aussi évalués et classés en fonction de nos goûts et de nos désirs,

54 https://unite-magistrats.org/publications/quelles-suites-donner-a-la-tribune-503
55 https://reporterre.net/Les-sabotages-contre-les-antennes-5G-se-multiplient

lorsque nous devenons des marchandises, alors même que la technologie envahit notre espace privé. Nous sommes entrain de devenir des marchandises de cette vaste économie numérique, animés par la même logique de marché. Ces manières d'être et de voir remplacent progressivement notre identité sociale et politique de citoyens et sujets privés

(…)

De plus en plus, nous nous détachons de notre soi, car nous savons et nous accoutumons au fait que d'autres personnes peuvent nous observer. C'est comme si nous commencions à nous dissocier de notre matérialité et à la regarder de loin (...) on peut parler de mortification de soi dans notre monde numérique lorsque les sujets abandonnent volontairement leurs attachements privés, leur intimité et leur espace personnel, lorsqu'ils cessent de se préoccuper de leur exposition sur internet, laissent filer leurs données personnelles et exposent leur vie intime. Une transformation morale se produit quand les sujets n'opposent plus de résistance à la transparence virtuelle de la vie numérique : "je n'ai rien à cacher" ; "ce n'est pas grave" ; "pas de quoi s'inquiéter" . Telle serait, paradoxalement, l'étape finale de la mortification de soi »[56]

56 Bernard E. Harcourt, La société d'exposition, Seuil 2020

« L'ampleur de la tâche ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre »
Étienne Cendrier, fondateur de Robin des Toits

« Pour tous ceux qui ne veulent Ni déléguer la conduite de leur vie Ni céder leur part des affaires communes Ni renoncer à leur humaine condition »
Revue L'Inventaire, Éditions La Lenteur par Matthieu Amiech et Nicolas Eyguesier

Contacts et boîtes à dons:
Pti Bio, 5 allées des rosiers 12 330 Marcillac
collectifvallon@gmail.com
https://ccaves.org/blog/collectif-du-vallon/

Des procédures en justice sont en cours, vos dons sont les bienvenus :
https://www.leetchi.com/c/collectif-du-vallon-dinformation-sur-les-objets-connectes-et-champs-electromagnetiques-artificiels

« Lucie, jeune étudiante, sort de son lit. Au petit-déjeuner, sur son smartphone, un message du gouvernement lui signale qu'elle doit faire son rappel de vaccination. Arrivée à la fac où elle va passer un partiel, elle positionne le smartphone face à son visage pour activer la reconnaissance biométrique, ce qui génère un QR code que l'examinatrice souriante flashe pour l'identifier. Un peu plus tard, consultation chez le médecin : du même geste fluide, Lucie scanne son visage et lui tend un QR code qu'il reconnaît avec son écran avant d'ouvrir son dossier médical. Puis, dans le taxi qui la ramène chez elle, elle commande un passeport, là aussi en s'identifiant par reconnaissance faciale, puis loue une voiture en Australie en prévision d'un voyage. Le soir venu, à la porte d'un bar où elle rejoint ses amis, elle tend aimablement son smartphone au vigile qui flashe un QR code prouvant qu'elle a l'âge d'entrer.

Digital Identity Wallet : un « portefeuille d'identité numérique », c'est-à-dire une sorte de passe sanitaire étendu à toutes les démarches de la vie quotidienne, assorti d'un dispositif de reconnaissance biométrique pour empêcher la fraude. On pourrait y voir une version du film Bienvenue à Gattaca auquel il ne manquerait que le profilage génétique ; un cauchemar totalitaire dans lequel toute relation de confiance et de solidarité est rendue impossible par des procédures de validation contrôlées par une administration écrasante. Eh bien, pas du tout.

Le Digital Identity Wallet est « le meilleur ami de Lucie », nous dit Thalès, car c'est un outil de liberté qui protège sa vie privée. Il « offre aux citoyens un contrôle total sur leurs données personnelles, avec la liberté de décider quelles informations ils partagent, quand et avec qui ils souhaitent les partager ». Par exemple, à l'entrée du bar, Lucie a pu générer un QR code qui ne révèle que son âge, et aucune autre information personnelle. En d'autres termes, elle partage sa vie entière avec le groupe Thalès et ses partenaires (dont le gouvernement), mais elle ne lâchera rien au vigile

(…)
Ce produit qui nous concerne tous très intimement a valu à Thalès le prix 2019 de « l'entreprise de l'année » par le cabinet Frost & Sullivan, qui relève avec appréciation l'une de ses originalités : « En cas de suspension d'un droit de l'individu pour quelque raison que ce soit, le gouvernement peut l'invalider en temps réel sur la plateforme ». On peut donc désactiver à distance les moyens de paiement, la couverture santé ou le permis de conduire d'un citoyen. Une fonctionnalité dans l'air du temps : la même mesure était préconisée par les sénateurs de la commission prospective en juin 2021 dans la description de leur futur dispositif de crise sanitaire où, « dans un cas extrême, les données médicales d'un individu positif pourraient être croisées avec ses données de géolocalisation, et en cas de violation de sa quarantaine, conduire à une information des forces de l'ordre, ou, par exemple, à une désactivation de ses moyens de paiement. » (…)

Par pure coïncidence, il se trouve qu'en juin 2021, la Commission européenne a acté par la voix de Thierry Breton, commissaire au Marché intérieur, la création d'un Digital Identity Wallet pour tous les Européens. D'ici septembre 2022, les États membres devront en avoir établi les procédures techniques pour lancer des expériences pilotes. Non seulement cette création porte le même nom que le produit de Thalès, mais elle repose, tout aussi étrangement, sur le même argumentaire : « Le portefeuille d'identité numérique permettra aux citoyens de choisir quelles informations d'identité ils partagent avec des tiers, et d'en garder le contrôle . » Pour l'illustrer, la Commission a choisi un exemple : « Myra fait la queue devant une boîte de nuit et le vigile lui demande ses papiers. Au lieu de présenter sa carte d'identité, elle utilise son portefeuille d'identité numérique européen. Comme Myra peut choisir d'utiliser son portefeuille uniquement pour confirmer son âge, elle n'a pas eu besoin de partager d'autres informations personnelles avec le vigile. » Tiens ! Ça ne vous rappelle pas la soirée de l'autre fois, au bar, avec Lucie ?

« Bientôt le « portefeuille d'identité numérique », un cauchemar totalitaire ».

Reporterre, Célia Izoard, décembre 2021